



Bulletin de l'APAD

11 | 1996

Le développement négocié : courtiers, savoirs,
technologies (I)

Editorial

Philippe Lavigne Delville



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apad/621>

ISSN : 1950-6929

Éditeur

LIT Verlag

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1996

Référence électronique

Philippe Lavigne Delville, « Editorial », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 11 | 1996, mis en ligne le 02 juillet 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/apad/621>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Bulletin de l'APAD

Editorial

Philippe Lavigne Delville

- 1 Point d'orgue de l'année 1996, le colloque de Stuttgart marque une étape importante dans la vie de l'APAD : notre cinquième anniversaire. C'est en effet en mars 1991, à l'issue de deux journées de travail, que fut fondée l'APAD, promouvant le développement comme objet légitime de recherche en anthropologie.
- 2 Depuis, bien de l'eau a coulé sous les ponts de Paris ou de Niamey. Épais et dense (qui le lit entièrement ?), le bulletin réussit à sortir régulièrement, grâce à la diligence des secrétaires successives, et le rappel des sommaires témoigne de la variété des thèmes et des problématiques traitées. Après la légitimité d'une anthropologie du développement (Paris, mars 1991), des dynamiques associatives populaires (Montpellier, octobre 1992), l'expertise en sciences sociales dans le développement (Bamako, février 1994), les thèmes des journées de Stuttgart, les quatrièmes du nom, témoignent à la fois d'une évolution (des organisations paysannes aux courtiers du développement) et d'un renouvellement (les dispositifs techniques) des problématiques et des regards. La collection d'ouvrages, éditée chez Karthala, compte déjà deux titres (*Les associations Paysannes en Afrique*, J.-P. Jacob & Ph. Lavigne Delville (sous la direction de), 1994 ; *Anthropologie et développement* ; J.-P. Olivier de Sardan, 1995) et d'autres sont en préparation.
- 3 Bien sûr, toutes les ambitions n'ont pas été réalisées. Malgré son utilité évidente, l'annuaire reste un serpent de mer. L'idée de faire circuler de bons rapports de littérature grise n'a guère avancé. Le biais rural reste marqué. Enfin, bien que partie intégrante d'une anthropologie du développement, l'anthropologie des "développeurs" (les dispositifs, les institutions, les représentations, les trajectoires des acteurs, etc.) reste encore peu présente. Néanmoins, pour une association finalement encore jeune, on peut considérer que le bilan intellectuel et scientifique de ces cinq années d'existence est largement positif.
- 4 Loin de ne rassembler qu'une "école", aux hypothèses et aux grilles d'analyse bien délimitées, l'APAD a en effet, me semble-t-il, réussi à être un carrefour d'échanges intellectuels, brassant des perspectives et des références diverses, autour d'un même souci d'une analyse rigoureuse, soucieux des acteurs, de leurs pratiques et de leurs représentations, des interactions sociales en œuvre à travers le "développement", et plus

largement le changement social. Et le fait que, dans une partie du milieu du développement, les références à l'APAD se multiplient, montre que son approche microsociologique, en termes de jeux d'acteurs, rencontres aussi un certain écho chez les praticiens.

- 5 Mais le dynamisme de l'APAD ne tient pas seulement au fait d'avoir su se positionner sur le créneau porteur. On pourrait même dire que l'essentiel de sa réussite est ailleurs : malgré des moyens limités, elle a réussi à jouer un rôle de réseau, à lancer une dynamique internationale, et à donner corps à son ambition "euro-africaine". Même si l'implication forte de quelques personnes, autour du secrétariat, a été et restera déterminante pour que l'association fonctionne, l'APAD a su se donner un mode de travail décentralisé : un bureau international, en renouvellement régulier ; des sections locales, dont certaines mènent leurs propres dynamiques de rencontre et d'échanges ; une responsabilité éditoriale tournante du bulletin, ce qui, il faut bien le dire, était une gageure au départ ; des aller-et-retour entre l'Europe et l'Afrique, dans l'organisation des journées, qui ont ainsi des publics variés. Sous l'influence des composantes allemandes et hollandaises de l'APAD, une place croissante est prise par l'anglais comme langue de travail, ce qui nous ouvre au monde anglophone. Ce fonctionnement rotatif et décentralisé est sans doute une des particularités et une des forces de l'APAD.
- 6 Ce cinquième anniversaire, et l'assemblée générale qui aura lieu à Stuttgart, marqueront également un tournant dans la vie de l'APAD. Le secrétariat (qui avait auparavant oscillé entre Marseille et Montpellier) prend son envol loin des lieux protégés de son enfance, loin du soleil bienveillant de la Méditerranée, et sera pour quelques années au moins basé à Stuttgart. C'est l'occasion d'exprimer notre gratitude à Marie-Ange Billot, Arièle Giovannoni et Fatoumata Ouattara, qui ont successivement pris en charge le secrétariat de l'APAD, et ont assuré l'intendance de l'association et la réalisation du bulletin, dans des conditions pas toujours faciles.
- 7 Le bureau sortira aussi profondément renouvelé de l'assemblée générale, puisque, suivant la règle du renouvellement par tiers des postes, les mandats de tous les membres présents depuis la fondation arrivent à échéance, laissant place pour des "jeunes" (classifications, bien sûr, et non obligatoirement généalogiques !) Cette échéance peut être aussi l'occasion, dans les sections nationales, d'un renouvellement des correspondants, en fonction des disponibilités des uns et des autres qui ont pu évoluer.
- 8 Une équipe renouvelée prendra en charge l'animation de l'APAD, et les tâches ne manquent pas : outre les activités classiques, il faudra déjà penser aux prochaines journées, renforcer l'ouverture européenne et africaine, etc. De nouveaux thèmes de travail sont dans l'air, autour de décentralisation et pouvoir locaux, en particulier. Aujourd'hui comme hier, l'avenir de l'APAD dépend de chacun d'entre nous et de ce que nous en ferons.